



Église
Protestante
Unie de Belgique

La joie de (se) donner

Assemblée Synodale du 17 mai 2025



Table des matières

1. Introduction générale	p. 3
2. Groupes de partage biblique	
2.1 Introduction au travail des groupes de partage biblique	p. 5
2.2 Ton engagement comme un don	p. 6
2.3 À quoi as-tu donné ton cœur ?	p. 11
2.4 Donner dans et pour l'Église	p. 16
2.5 Quand le don devient bénédiction ...	p. 21
3. Une Église entre vocation et profession	p. 26
4. Cantiques	
4.1 Wij delen geloof, wij delen de hoop	p. 32
4.2 C'est mon joyeux service	p. 33
4.3 Brich mit den Hungrigen dein Brot	p. 34
4.4 O for a world	p. 35
5. Bibliographie	p. 36



1. Introduction générale

Aux membres des communautés,
Aux pasteurs et ministres de l'EPUB,

Chères sœurs, chers frères,
Chères et chers collègues,

Le 17 mai prochain se tiendra une Assemblée Synodale extraordinaire dans les locaux de l'Armée du Salut, partenaire de l'EPUB, à Bruxelles : « La joie de (se) donner ».

Comme cela se fait depuis plusieurs années, cette assemblée principalement « thématique » est ouverte à toute personne désireuse de participer aux échanges, réflexions, partages relatifs au thème, et pas seulement aux délégués de nos six districts qui représentent les communautés locales.

Le Conseil Synodal a entendu la proposition de se pencher sur les questions d'engagement et de don en Eglise et s'en saisit avec joie.

En plus de l'impérieuse nécessité de rayonner, d'évangéliser, de s'ouvrir et d'inventer de nouvelles façon d'être Eglise, il est également nécessaire de rappeler aux membres actuels de nos communautés que « l'on ne vient pas à l'église pour chauffer les bancs », selon l'expression connue.

La fréquentation d'une communauté, en plus de permettre de se nourrir spirituellement et relationnellement, conduit à partager et à offrir aux autres, au monde et à Dieu les ressources placées en chacun.e.

Ceci se marque par l'engagement dans les activités, les structures, le soutien aux projets des communautés et de l'EPUB.

Le don que le Christ a fait de lui-même pour l'humanité nous entraîne sur un chemin de joie, de témoignage de cette grâce, pour servir l'église/ l'Église, et pour rejoindre celles et ceux qui attendent une parole de valeur.

Ayant beaucoup reçu, que pouvons-nous faire d'autre que donner ?

La démarche est aujourd'hui audacieuse car elle va à contre-courant de la frilosité actuelle à envisager des engagements à long terme et à s'y consacrer.



Cette brochure propose quelques éléments de réflexion sur l'engagement, ainsi que 4 suggestions de partage biblique sur le don (don de soi et de ses biens). Nous vous invitons à les utiliser en paroisse pour susciter une réflexion à ce sujet.

Chaque communauté récoltera des fruits dans un tel projet :

- renouvellement de la joie du service et de l'engagement pour les membres déjà impliqués
- éveil de nouvelles vocations
- découverte de nouvelles pistes de service et de don
- renforcement du tissu communautaire.

A chaque paroisse de décider comment faire le meilleur usage de ces éléments pour correspondre à sa réalité locale, selon ses intérêts et ses besoins (... et il y en a partout !)

Ces pages n'ont pour ambition que de mettre en route le processus, à l'échelon local.

Soyez créatifs, audacieux, rassembleurs pour associer un maximum de participants à ces temps de partage.

Nous invitons également les Assemblées de District à consacrer du temps à ces échanges, avant et après la tenue de l'Assemblée Synodale.

Nous remercions la pasteure Katelijne Depoortere pour le travail biblique auquel elle nous invite, la pasteure Laurence Flachon et le Prof Johan Temmerman pour les articles et pistes bibliographiques suggérés.

Convaincus de la dynamique joyeuse et fructueuse que cette préparation pourra initier dans notre Eglise, nous vous encourageons à vous saisir de cette occasion de mesurer la générosité de Dieu à l'égard de l'Eglise et à la partager sans mesure.

Pour le Conseil Synodal,

Président Pasteur Steven H Fuite.



2. Groupes de partage biblique

2.1 Introduction au travail des groupes de partage biblique



À tous les membres des communautés, aux pasteurs, responsables d'église, ...

À celles et ceux qui animent ou souhaitent animer des groupes de partage biblique, ...

Les pages suivantes proposent des préparations pour quatre temps de partage biblique interactifs. La forme choisie est particulièrement accessible aux communautés sans pasteur. La durée des échanges sera d'environ une heure, en fonction du groupe.

Voici les titres et thèmes abordés :

- "Ton engagement comme un don", à partir de la parabole des talents (Mt 25)
- "A quoi as-tu donné ton cœur ?", avec des textes tirés des épîtres pauliniennes et de l'évangile de Luc
- "Donner dans et pour l'Église", à partir des textes des Philippiens, des Corinthiens et du Deutéronome
- "Quand le don devient bénédiction", basé sur l'histoire de la veuve de Sarepta (I Rois 17)

Ces préparations sont adaptables. Pour en recevoir une version Word, vous pouvez envoyer un e-mail à katelijne.depoortere@skynet.be.

Les suggestions de réponses entre parenthèses ne sont pas des réponses fixes mais sont des indications pour faciliter la discussion ou guider l'animateur. Dans une discussion ouverte, certaines questions resteront toujours ouvertes.

Nous espérons que vous aurez des discussions enrichissantes dans votre communauté.

Votre engagement est précieux ! N'hésitez pas à nous faire part de vos retours.



2.2 Ton engagement comme un don

Introduction

Si tu peux donner, c'est aussi parce que tu reçois. Chaque personne reçoit dans sa vie un «somme» de possibilités. Jésus raconte comment des personnes avec des capacités différentes gèrent différemment ce qu'elles ont reçu.



Le chapitre 25 de Mt est divisé en trois parties :

- « La parabole des dix vierges »
- « La parabole des talents »
- « Le jugement dernier »

Il est demandé aux jeunes filles d'être « vigilantes ».

Dans la parabole des talents, il s'agit d'être fidèle, de faire quelque chose, de ne pas rester les bras croisés.

De même, dans le jugement dernier, il s'agit de savoir ce que l'on a fait « quand j'avais faim...».

Texte

Matthieu 25

¹⁴ « Ce sera en effet pareil au cas d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. ¹⁵ Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, puis il partit aussitôt. ¹⁶ Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'en alla travailler avec eux et gagna cinq autres sacs d'argent. ¹⁷ De même, celui qui avait reçu les deux sacs d'argent en gagna deux autres. ¹⁸ Celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître. ¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre des comptes. ²⁰ Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'approcha, en apporta cinq autres et dit: 'Seigneur, tu m'as remis cinq sacs d'argent. En voici cinq autres que j'ai gagnés.'



²¹ Son maître lui dit: 'C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître.' ²² Celui qui avait reçu les deux sacs d'argent s'approcha aussi et dit: 'Seigneur, tu m'as remis deux sacs d'argent. En voici deux autres que j'ai gagnés.' ²³ Son maître lui dit: 'C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître.' ²⁴ Celui qui n'avait reçu qu'un sac d'argent s'approcha ensuite et dit: 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur: tu moissonnes où tu n'as pas semé et tu récoltes où tu n'as pas planté. ²⁵ J'ai eu peur et je suis allé cacher ton sac d'argent dans la terre. Le voici, prends ce qui est à toi.' ²⁶ Son maître lui répondit: 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas planté. ²⁷ Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. ²⁸ Prenez-lui donc le sac d'argent et donnez-le à celui qui a les dix sacs d'argent. ²⁹ En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. ³⁰ Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Questions de discussion

- Quelles sont les premières réactions, les premières évocations dans cette histoire ? (En tant qu'animateur, ne portez pas de jugement ; essayez de mieux connaître vos interlocuteurs, laissez les gens simplement parler un moment, puis approfondissez avec les questions suivantes.)

- Au verset 15, il est dit littéralement que tout le monde n'a pas reçu la même quantité. Comment voyez-vous cela concrètement dans la réalité ? (Par exemple : argent, caractère, taille, santé, enfants, intelligence, talent créatif, etc.).

- A noter : nous supposons que les talents étaient en argent ; c'était courant à cette époque. Un talent pesait environ 34 à 36 kilogrammes. Cela équivalait à 6 000 deniers. Un denier correspond à un salaire journalier. Cela signifie qu'un talent équivalait à 16 années de travail. C'est ce que reçoivent les serviteurs ici : un talent, ou deux, ou cinq !! Ils reçoivent donc tous une très grande quantité.



- A noter : un τάλαντον (talanton) est un mot grec, dérivé de φέρω (feroo), qui signifie porter, produire. C'est donc quelque chose que l'on porte, que l'on emporte avec soi. Cette signification donne-t-elle une autre perspective sur cette parabole ? (Cela peut concerner l'ensemble, tout votre « bagage », tout ce que vous pouvez porter, ce que vous êtes. Cela concerne votre être et vos actions.)

* Réalises-tu que tu as beaucoup reçu de Dieu ? Est-il facile de s'en rendre compte ? Quel effet cela fait-il d'entendre cela ? A noter : nous lisons dans Matthieu 20:28 que le Fils de l'homme est venu pour donner sa vie. Dieu donne de manière extrêmement généreuse ! (Le verbe utilisé est le même que celui employé pour le « don » des talents.)

* Un talent est littéralement un « poids » et le mot pour « poids », kavood en hébreu, signifie aussi « honneur, gloire, gloire ». Dieu donne donc à l'homme un « poids » sous la forme de dons et de responsabilités. Et nous devons les utiliser à notre tour pour Son « honneur ». Que pensez-vous de la parabole des talents et de la « répartition inégale » ?

* L'homme aux cinq talents part « immédiatement ». L'homme aux cinq talents s'en va « immédiatement », tout comme celui aux deux talents. Comment voyez-vous dans l'église que les gens utilisent leurs talents/dons ? Remarquez-vous aussi parfois que c'est vraiment à la gloire de Dieu ?

* Pourquoi, selon toi, le serviteur ayant reçu un talent ne l'a-t-il pas utilisé, alors que les deux autres l'ont fait immédiatement ? (Piste : versets 25-26.)

Pourquoi a-t-il agi ainsi ? (Par peur ? par manque de confiance ? en lui-même ? en son maître ?)

* Comment appréhender le fait que d'autres aient plus ou moins de talents que toi ?

* Le serviteur ayant reçu un talent aurait pu faire quelque chose, même de façon modeste. Mais maintenant, le talent est resté inutilisé. Le serviteur est considéré comme inutile. Quelle est votre opinion à ce sujet ? Que se passerait-il si, en tant que membres de la communauté, nous étions des serviteurs inutiles ?



* A noter : au verset 27, le maître parle d'« argent » (ἀργύριον, argurion, argent). Soudain, pour ce troisième serviteur, le talent n'est plus un talent, mais il est réduit à de « l'argent ».

Dans Matthieu 26:15, cet argent réapparaît, lorsque Judas livre Jésus (παραδίδωμι, paradidoomi). Tout comme le maître a confié les talents en toute bonne foi à son serviteur (paradidoomi), Judas a livré Jésus en toute mauvaise foi: tout tournait autour de l'argent.

De même, le troisième serviteur a apparemment considéré l'argent comme un « bien », comme sa propriété. Quelle est, selon toi, la signification profonde de la transformation du « talent » en « argent » au verset 27 ? (Cela devient une « propriété » au lieu d'être quelque chose que tu peux partager dans la joie et qui peut se multiplier.)

Peux-tu, à partir de cela, donner une autre vision de l'argent, au-delà de son rôle de moyen de paiement ? (Cela peut aussi être quelque chose que tu partages, qui apporte de la joie, de la bonté, de l'aide, etc.)

* Une citation de John Wesley : *"Fais tout le bien que tu peux, par tous les moyens possibles, de toutes les manières possibles, dans tous les lieux possibles, à tous les moments possibles, pour toutes les personnes possibles, aussi longtemps que tu le peux."* Comment peux-tu relier cette citation à la parabole des talents ? Réfléchis également aux personnes qui ne peuvent que peu. Que peuvent-elles faire avec cela ?

* Le maître s'attendait-il à ce que l'homme avec un talent en gagne cinq de plus? Qu'en penses-tu ? Pourquoi (pas) ? (Le maître était très content que l'homme avec deux talents en ait gagné deux de plus. Chacun est censé donner en fonction de ce qu'il a reçu. Dieu ne demande pas l'impossible.)

* Y a-t-il de la concurrence entre le serviteur avec deux talents et celui avec cinq talents ? (Regarde leurs actions, regarde leurs récompenses...).

Si tu appliques cela à une personne disposant de beaucoup d'argent et à une autre avec peu de moyens, que devraient-elles faire selon cette parabole ? (Par exemple : si tu as un petit revenu et que tu donnes peu, cela est apprécié ; si tu as un gros revenu, il est apprécié que tu donnes beaucoup.)



* Il y a aussi des conséquences pour « celui qui a », voir les versets 29-30. Que pourrait-on vouloir dire par cela ? Que veulent nous transmettre ces versets ? (Nous sommes encouragés à faire quelque chose avec notre « talent », à utiliser notre lot de possibilités. Ne sois pas inutile : tout le monde peut faire quelque chose (même de petit).)

* Les deux et les cinq talents ont été doublés. Peux-tu trouver un exemple d'un engagement qui a été doublé ? (Par exemple : concrètement, il existe des organisations qui doublent les dons que tu fais pour une bonne cause. Au figuré: lorsque tu es aimable avec les gens de ton entourage, tu peux peut-être les inciter à être eux-mêmes plus aimables avec d'autres dans leur propre cercle. Si tu prends l'initiative de parler de ta foi à quelqu'un, cette personne peut indirectement toucher encore plus de personnes, comme dans le concept de "Pay it forward".)

* Quelle est la récompense complète que le maître/Maître prévoit ? (Les deux premiers serviteurs reçoivent une double quantité de talents et deviennent responsables de beaucoup plus. Ils reçoivent ainsi plus de responsabilités, mais aussi plus de possibilités. De plus, ils sont invités à la table du festin. Ce festin peut également être traduit par "joie" !) Que penses-tu de la récompense que donne le maître ?

* Quel était le talent de Jésus ? Comment l'a-t-il utilisé ? (Pense à : son amour, donné sans mesure; sa vie, donnée pour être offerte ; son temps : chaque instant consacré aux gens, etc.)

* Qu'est-ce qui t'empêche parfois de « te donner » dans un engagement sérieux? Ou au contraire, qu'est-ce qui te motive ? Comment pourrais-tu encourager d'autres à s'engager ?

* Quelle leçon aimerais-tu partager avec d'autres croyants ou membres de ta communauté à partir de cette parabole ?



2.3 À quoi as-tu donné ton cœur ?

Le matériel de ce deuxième partage biblique traite de notre attitude et de notre cœur. Où vont nos priorités, nos désirs ? À quoi consacrons-nous notre temps et notre énergie ? Jusqu'où sommes-nous prêts à nous donner ?



Nous commençons par un texte sur notre attitude générale envers les autres, puis nous abordons plus spécifiquement la gestion de l'argent.

Paul aux Philippiens

Paul appelle les croyants à l'humilité et à l'unité, en prenant Jésus comme exemple. Le Christ s'est donné entièrement, a renoncé à son statut céleste et a servi les autres avec amour et obéissance. Cela nous inspire à donner non seulement matériellement, mais aussi avec notre cœur.

Texte

Philippiens 2 : 3-8

« ³ Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; ⁴ et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres. ⁵ Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. ⁶ Lui qui était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, ⁷ mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d'un serviteur en se rendant semblable aux hommes : se trouvant ainsi reconnu à son aspect, comme un simple homme, ⁸ il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. »
(Bible du Semeur)



Questions de discussion

- * Qu'est-ce qui t'inspire dans le don que Jésus fit de lui-même? Que peux-tu apprendre de Lui ou comment peut-il te motiver à te donner toi-même ? (Pense aussi à : pour qui Jésus a-t-Il fait cela ? Quand nous donnons, c'est toujours parce que nous avons déjà reçu.)
- * Dans quelles situations de ta vie ressens-tu que donner va au-delà des aspects matériels ?
- * Comment pouvons-nous, dans notre vie quotidienne, "laisser de côté nos propres intérêts" et nous engager pour les autres ? À quoi t'accroches-tu parfois ? Qu'est-ce qui rend ton emploi du temps souvent trop chargé pour que tu puisses encore consacrer du temps aux autres ?

Paul à Timothée : Introduction

Ce passage fait partie d'une lettre de Paul à Timothée, dans laquelle Paul donne des instructions sur la direction d'une communauté et la vie personnelle en tant que croyant. Dans le chapitre 6, il aborde les dangers de l'avidité et du matérialisme, il invite à la sobriété et à se concentrer sur les valeurs spirituelles.

Texte

1 Timothée 6

« ⁶ La véritable foi en Dieu est, en effet, une source de richesse quand on sait être content avec ce qu'on a. ⁷ Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous ne pouvons rien en emporter. ⁸ Tant que nous avons nourriture et vêtement, nous nous en contenterons. ⁹ Ceux qui veulent à tout prix s'enrichir s'exposent eux-mêmes à la tentation et tombent dans le piège de nombreux désirs insensés et pernicieux qui précipitent les hommes dans la ruine et la perte. ¹⁰ Car « l'amour de l'argent est racine de toutes sortes de maux ». Pour s'y être abandonnés, certains se sont égarés très loin de la foi, et se sont infligé beaucoup de tourments. » (Bible du Semeur)



Questions de discussion

* Le verset 6 parle de se contenter de ce qu'on a. Quels sont les avantages d'une telle satisfaction ? Pourquoi les gens ne sont-ils souvent pas satisfaits et cherchent-ils à avoir toujours plus ? (Pistes : la comparaison avec les autres, les tendances à suivre, la publicité, le besoin d'être reconnu, etc.)

* Le début du verset 6 (ceux qui se contentent de ce qu'ils ont) contraste avec le début du verset 9 (ceux qui veulent s'enrichir). Il s'agit d'une question d'attitude, de ce que nous trouvons important. La Bible ne dit nulle part qu'il est interdit d'être riche (pense à Abraham, l'ami de Dieu, qui a été béni avec de grandes richesses).

* Pour ceux qui se contentent de ce qu'ils ont, la foi est un gain. Chaque être humain cherche un gain ou un enrichissement. Si nous ne recherchons pas des gains matériels ou financiers, nous pouvons nous concentrer sur les gains que procure la foi. Quels gains vois-tu dans la foi ?

* Relis le verset 7. Que dit ce verset sur ta richesse matérielle ? Quel effet cela te fait-il ? Comment ce verset peut-il motiver les croyants à donner ? (Pistes : relativiser la possession, chercher des valeurs durables, se libérer des soucis liés aux finances, voir le partage et le don comme un objectif de la richesse qui nous est confiée.)

* Pourquoi Paul insiste-t-il autant dans les versets 9 et 10 sur le fait de ne pas chercher à devenir riche ? (Parce que l'avidité pour l'argent est une tentation constante. Quels sont les effets d'une telle avidité ? Cela affecte nos relations, met l'argent au centre de nos pensées à la place de Dieu, de l'amour, du partage et de la foi.)

* Est-il difficile de ne pas vouloir être riche ? Pourquoi (ou pourquoi pas) ?

Suite du texte

1 Timothée 6

« ¹⁷ Recommande à ceux qui possèdent des richesses en ce monde de se garder de toute arrogance et de ne pas fonder leur espoir sur la richesse, car elle est instable. Qu'ils placent leur espérance en Dieu, qui nous dispense



généreusement toutes ses richesses pour que nous en jouissions.

¹⁸ Recommande-leur de faire le bien, d'être riches en œuvres bonnes, d'être généreux et de partager avec les autres. ¹⁹ Ils s'assureront ainsi pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr afin d'obtenir la vraie vie. »

Questions de discussion

* Pourquoi Paul insiste-t-il encore sur le fait de ne pas poursuivre les richesses ? Le verset 17 évoque l'incertitude des richesses. Est-ce que notre désir de richesse est lié à une recherche de sécurité ? Qu'est-ce qui est réellement sûr dans la vie ? Que recommande Paul ? (Que Dieu est le seul véritable refuge et que nous ferions mieux d'investir en Lui.)

* La deuxième partie du verset 17 indique que nous pouvons profiter des richesses. Comment comprends-tu ce verset ? Profites-tu de ce que tu as ? En profites-tu comme d'un don de Dieu ? Peux-tu donner des exemples ?

* Profiter des richesses est permis, selon Paul. Dans le verset 18, il donne cependant quatre autres usages des richesses. Quels sont-ils ? Comment Paul nous invite-t-il à utiliser l'argent ? (Réfléchis à l'équilibre entre profiter des richesses et les quatre actions mentionnées.)

* Paul parle de générosité, de partage et de bonnes œuvres comme d'un fondement solide pour l'avenir. À quel avenir pense-t-il ? (Pistes : offrir une vie digne à ses proches, recevoir une récompense dans le ciel – c'est cela que Paul vise principalement.)

* En faisant le bien et en donnant, Paul dit que nous gagnons «la véritable vie». Qu'est-ce que cette véritable vie pourrait être ? (Pistes : la vie éternelle, un αἰώνιος sans début ni fin, une vie dans l'abondance spirituelle, une vie de confiance totale en Dieu.)



Là où est ton cœur...

Là où est ton cœur, là est ton trésor, dit-on. Jésus renverse cette idée :

Luc 12

³³ « Vendez ce que vous possédez et faites don de l'argent. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans le ciel, où le voleur n'approche pas et où la mite ne détruit pas. ³⁴ En effet, là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. »

* Avec quoi est associée la « bourse qui ne s'use pas » ? (Vendez vos biens et donnez l'argent aux pauvres.)

* Quels avantages du don sont mentionnés dans ce texte ? (Plus de souci de sécurité ou de perte de valeur.)

* Pourquoi Jésus dit-il : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur », et non l'inverse ? (Il met en garde contre l'accumulation de richesses, qui peut se transformer en avarice. L'argent peut voler le cœur. Par exemple : plus on a d'argent, plus il est tentant d'en vouloir davantage.)

* Quel était le trésor de Jésus ? Où était/est son cœur ?

Conclusion

* Si tu voulais encourager les membres de l'Église ou d'autres croyants à donner, que leur dirais-tu à partir de la Bible ?



2.4 Donner dans et pour l'Église



Dans ce partage biblique, nous nous concentrons sur le don dans et pour l'Église/église.

Dans le cadre de nos assemblées synodales, il n'est pas inhabituel de parler de donner à l'Église, sur un plan national ou international, d'appeler à la solidarité mutuelle et de soutenir divers ministères.

Ci-dessous, nous explorons les motifs et pratiques bibliques liés à ce sujet.

Donner pour un ministère (itinérant)

Introduction

Nous lisons dans la lettre aux Philippiens. Paul a écrit cette lettre alors qu'il était en prison. Il avait fondé l'Église de Philippi, l'une des premières en Europe. Les membres de cette Église soutenaient son ministère financièrement, bien que Paul ait toujours préféré subvenir à ses propres besoins. Dans sa lettre, Paul parle de leur attitude généreuse.

Texte

Philippiens 4

« ¹⁵ Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au début de la prédication de l'Évangile, lorsque j'ai quitté la Macédoine, aucune Église n'a pris part avec moi à un tel échange de contributions. Vous avez été les seuls à le faire: ¹⁶ à Thessalonique déjà, et à plus d'une reprise, vous m'avez envoyé de quoi pourvoir à mes besoins. ¹⁷ Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je désire qu'un fruit abondant soit porté sur votre compte. ¹⁸ J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance. J'ai été comblé en recevant d'Epaphrodite ce que vous m'avez envoyé comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable. ¹⁹ Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » (Segond 21)



Questions de discussion

* Les Philippiens avaient une relation particulière avec Paul et étaient toujours prêts à le soutenir. Que faisaient-ils concrètement pour Paul ? (Ils l'ont soutenu après son départ de Macédoine, ils lui ont envoyé à plusieurs reprises de quoi subvenir à ses besoins à Thessalonique, Éphroditte lui a remis leurs dons.)

* Paul dit que l'Église de Philippi est « la seule » à l'avoir soutenu après son départ de Macédoine. Que voulait-il dire par là ? (Les Philippiens ont donné de leur plein gré, sans qu'il y ait une obligation ou une taxe imposée. Leur don était volontaire et sincère.)

* Lisez également le verset 17. Paul n'écrit pas cela parce qu'il souhaite recevoir davantage de dons, mais parce qu'il en a une vision spirituelle et voit autre chose. Quoi ? (Que le « crédit » sur votre compte augmente).

Qu'est-ce que cela peut signifier ? (Chez Dieu, nous avons apparemment un « compte spirituel », qui augmente lorsque nous donnons !!).

Que peut-on en comprendre ? (Pense à des projets qui t'apportent de la joie lorsque tu vois ce que l'argent accomplit, mais aussi à une relation plus profonde avec Dieu ou à davantage d'amour...).

* Le vois-tu ainsi toi aussi, que donner a une valeur spirituelle aux yeux de Dieu? Dans quelle mesure la dimension spirituelle influence-t-elle ta façon de donner ? Quelle est ta motivation profonde pour donner à l'Église ou à un ministère ? Te donnes-tu toi-même à/pour l'Église ?

* Que rajoute le verset 18 à ces idées ? À noter : L'expression « un parfum de bonne odeur » est une métaphore provenant des sacrifices dans l'Ancien Testament (par ex., Lévitique 2:2), où les offrandes d'encens montaient vers Dieu en signe d'adoration. Paul utilise cette image pour montrer que les dons des Philippiens sont, non seulement concrets, mais aussi spirituellement précieux. En quoi peux-tu considérer ton don financier à l'Église comme un « parfum de bonne odeur » pour Dieu ? (Cela réjouit Dieu lorsque nous investissons dans son Royaume et dans l'Église, qui rapproche les gens de Lui et cherche à faire Sa volonté.)

* Que signifie pour toi : « L'Évangile est gratuit, mais sa diffusion a un coût » ?



* Lorsque des problèmes ou des besoins financiers surgissent dans l'Église, on opte souvent pour des solutions bon marché. Penses-tu que c'est une bonne idée ?

* Relis le verset 19 plusieurs fois. Que peut-il signifier ? Paul souligne l'inépuisable richesse de Dieu, en termes de grâce, de bonté et de bénédictions. Ses ressources sont infinies et suffisantes pour répondre à tous nos besoins : émotionnels, physiques, spirituels, matériels, etc.

Introduction à la deuxième lecture

Paul aborde également la question des efforts des chrétiens, notamment ceux de Philippiens, dans sa lettre aux Corinthiens. Ces derniers étaient bien mieux lotis financièrement et matériellement, et Paul les encourage à suivre l'exemple des Philippiens.

Lisez ce que Paul écrit et essayez de percevoir son admiration et son émotion.

Texte

2 Corinthiens 8

Collecte pour Jérusalem

« ¹ Par ailleurs, frères et sœurs, nous vous faisons connaître la grâce que Dieu a accordée aux Eglises de la Macédoine: ² au milieu même de la grande épreuve de leur souffrance, leur joie débordante et leur pauvreté profonde les ont conduits à faire preuve d'une très grande générosité. ³ Je l'atteste, ils ont donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, ⁴ et c'est avec beaucoup d'insistance qu'ils nous ont demandé la grâce de prendre part à ce service en faveur des saints. ⁵ Ils ont fait plus que ce que nous espérions, car ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. » (Segond 21)



Questions de discussion

* Quelle est la cause de la générosité des Philippiens ? (La grâce de Dieu !)

(A noter : par la « grâce » de Dieu, Paul entend que "le Christ était riche, mais s'est fait pauvre, afin que nous devenions riches (spirituellement) par sa pauvreté" (2 Corinthiens 8:9).

Cet exemple inspire les gens à devenir aussi matériellement plus pauvres et spirituellement plus riches. Comment cela pourrait-il être le cas pour toi aussi, que Jésus-Christ serve d'exemple ?

Comment le regarder comme quelqu'un qui a donné tout ce qu'il avait, et tout ce qu'il était ? (Quelques exemples : le Fils de l'Homme n'avait pas d'oreiller pour reposer sa tête ; quand Il voulait prier, des foules venaient encore Le chercher pour être guéries ; Il a donné sa vie pour nous, etc.).

* Verset 2 : Peux-tu donner des exemples, dans ta vie ou ton entourage, de personnes qui donnent généreusement malgré leurs ressources limitées ?

* Verset 4 : As-tu déjà vu un enthousiasme proactif pour donner dans ton Église? Quels en étaient les motifs ?

* Dans quelle mesure le verset 4 t'inspire-t-il personnellement à chercher activement des occasions de donner ?

* Verset 5 : (Encore une fois la question) - Quelle était la motivation des Philippiens ? (Ils se sont d'abord donnés au Seigneur, puis à Paul et son équipe d'évangélisation. Ils le faisaient pour Dieu, pour soutenir son Royaume et son œuvre.)

Approfondissement

Deutéronome 8

« ¹⁷ Fais bien attention à ne pas dire dans ton cœur: 'C'est ma force et la puissance de ma main qui m'ont permis d'acquérir ces richesses.' ¹⁸ Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a conclue avec tes ancêtres en prêtant serment ». (Segond 21)



- * Dans quelle mesure es-tu conscient(e) que tout ce que nous avons vient de Dieu ? Que signifie pour toi l'idée que « Dieu est propriétaire de tout » ?
- * Comment ce verset peut-il changer notre façon de considérer le don à Dieu/l'Église ?

Conclusion

- * Comment pourrais-tu toi-même devenir plus généreux envers l'Église ? Qu'est-ce qui peut te motiver ?
- * Que penses-tu de ce conseil de Paul dans 1 Corinthiens 16 :
« ² que chacun de vous, le dimanche, mette de côté chez lui ce qu'il pourra, en fonction de ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour récolter les dons. » (Segond 21)

Comment traduis-tu concrètement ce conseil dans ta manière de donner à l'Église ?

- * Y a-t-il un message spirituel ou biblique que nous pourrions transmettre à notre Église pour encourager un don motivé et réfléchi ?



2.5 Quand le don devient bénédiction ...

Dans ce partage biblique, nous nous rendons à Sarepta, où Élie et une veuve souffrent tous deux de la terrible sécheresse décrite dans 1 Rois 17.



Introduction

Nous nous trouvons dans le cycle des récits concernant le prophète Élie dans l'Ancien Testament. L'histoire se déroule à une époque de crise religieuse et politique dans l'Ancien Israël, lorsque le roi Achab régnait. Achab et sa femme Jézabel avaient non seulement promu le culte de Baal, un dieu cananéen de la fertilité, mais l'avaient également imposé comme religion officielle. Dans ce récit, Élie apparaît comme le prophète du seul vrai Dieu, YHWH, appelant Israël à la repentance. Il proclame la parole du Seigneur, affirmant qu'il n'y aura ni rosée ni pluie au cours des prochaines années, sauf sur son ordre (celui du Seigneur). Le but est d'amener le peuple de Dieu à revenir à l'unique Dieu.

À noter : **Élie (אֵלִיהוּ)** : Son nom signifie « Mon Dieu est YHWH ». Son nom lui-même est déjà un témoignage de fidélité à Dieu face à l'adoration de Baal.

Texte

Partie 1 : 1 Rois 17: 8-16

« ⁸ Alors l'Éternel lui adressa la parole en ces termes : ⁹ Mets-toi en route et va à Sarepta, dans le pays de Sidon, et installe-toi là-bas. J'ai ordonné à une veuve de là-bas de pourvoir à ta nourriture. ¹⁰ Elie se mit donc en route et se rendit à Sarepta. Lorsqu'il arriva à l'entrée de la ville, il aperçut une veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui dit : S'il te plaît, va me puiser un peu d'eau dans une cruche pour que je puisse boire. ¹¹ Comme elle partait en chercher, il la rappela pour lui demander : S'il te plaît, apporte-moi aussi un morceau de pain. ¹² Mais elle lui répondit : Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant, je n'ai pas le



moindre morceau de pain chez moi. Il me reste tout juste une poignée de farine dans un pot, et un peu d'huile dans une jarre. J'étais en train de ramasser deux bouts de bois. Je vais rentrer et préparer ce qui me reste pour moi et pour mon fils. Quand nous l'aurons mangé, nous n'aurons plus qu'à attendre la mort.

¹³ Elie reprit : Sois sans crainte, rentre, fais ce que tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord, avec ce que tu as, une petite miché de pain et apporte-la moi ; ensuite, tu en feras pour toi et pour ton fils. ¹⁴ Car voici ce que déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël : « Le pot de farine ne se videra pas, et la jarre d'huile non plus, jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays ». ¹⁵ La femme partit et fit ce qu'Elie lui avait demandé. Pendant longtemps, elle eut de quoi manger, elle et sa famille ainsi qu'Elie. ¹⁶ Le pot de farine ne se vida pas et la jarre d'huile non plus, conformément à la parole que l'Éternel avait prononcée par l'intermédiaire d'Elie ». (Bible du Semeur)

Questions de discussion

- * Quelle mission le prophète reçoit-il ? Et quelle promesse ?
- * Que serait-il arrivé si le prophète avait ignoré l'ordre de Dieu, selon toi ? (Il n'aurait pas eu de quoi manger ni boire. Ce principe est fondamental dans ce récit et dans la Bible : "Donne, et il te sera donné." Mission et promesse vont de pair.)
- * Comment Élie étanche-t-il sa soif ? La femme sait-elle qui il est ? (Non, c'est un acte d'hospitalité pure : la veuve lui donne de l'eau.)
- * Élie demande aussi un morceau de pain. Cela met la veuve dans l'embarras. Pourquoi ? (Elle n'a pas assez ; voir verset 12.)

À noter : L'utilisation d'huile, de farine et d'eau pour préparer une simple galette était typique des foyers pauvres de la région.

- * Comment percevez-vous le verset 13 si vous ne lisez pas le verset 14 ?
- * Mais le verset 14 est bien là. Quelle est la promesse ? Est-il évident pour la veuve de partager son pain avec le prophète ? (Ce n'est possible que si elle le croit sur parole.)



- * Comment Élie peut-il dire cela avec certitude ? (Il le peut uniquement grâce à une relation intime avec Dieu et une immense confiance en lui. Cela témoigne de courage et de foi. La certitude d'Élie repose sur la parole de Dieu !)
- * Comment réagit la femme ? Et toi, comment aurais-tu réagi ?
- * Où se passe l'histoire ? (En dehors d'Israël, car Israël lui-même n'obéissait plus au Seigneur ni à son prophète.)
- * Que te dit cette histoire sur le fait de donner ?
- * Qui donne en premier dans ce récit ? (Dieu : il donne la promesse. Lorsque nous donnons, c'est toujours parce qu'il a d'abord donné.)
- * Que penses-tu de cette affirmation : « La veuve avait une promesse à laquelle elle pouvait croire. Cela a peut-être facilité son don.
- * Quelles promesses la Bible contient-elle à notre égard lorsque nous donnons? (Pensez à : « donnez et on vous donnera » Luc 6 :38).) Que signifient ces promesses pour vous ?

Texte

Partie 2 : 1 Rois 17: 17-24

¹⁷ Quelque temps après, le fils de la veuve qui avait accueilli Elie tomba malade. Le mal devint si grave qu'il cessa de respirer. ¹⁸ Alors la mère dit au prophète : Qu'avions-nous à faire ensemble, toi et moi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour me faire payer mes fautes et causer la mort de mon fils ? ¹⁹ Il lui répondit : Donne-moi ton fils ! Il le prit des bras de sa mère, le porta dans la chambre haute où il logeait et l'étendit sur son lit. ²⁰ Puis il implora l'Éternel : O Éternel, mon Dieu, cette veuve m'a accueilli chez elle. Est-ce que vraiment tu lui voudrais du mal au point de faire mourir son fils ? ²¹ Puis il s'allongea par trois fois de tout son long sur l'enfant et implora l'Éternel : Éternel, mon Dieu, je t'en prie, veuille faire revenir en lui le souffle de vie de cet enfant ! ²² L'Éternel exauça la prière d'Elie : le souffle de l'enfant revint en lui et il reprit vie. ²³ Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute à l'intérieur de la maison et le rendit à sa mère, en disant : Viens voir, ton fils est vivant. ²⁴ Alors la femme s'écria : Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Éternel que tu prononces est vraie. » (Bible du Semeur)



Questions de discussion

- * Lorsque le fils de la veuve meurt, celle-ci en donne une explication possible. Laquelle ? (Le texte ne dit pas si elle a raison ou tort. Ce que l'on voit cependant, c'est un Dieu miséricordieux.)
- * Pourquoi Élie emmène-t-il l'enfant dans sa propre chambre ? (Le texte ne le précise pas, mais il s'agit probablement de l'endroit où Élie prie Dieu dans le calme, un lieu de rencontre avec Lui.)
- * Élie parle à Dieu en faveur de la veuve. Quels arguments avance-t-il pour la défendre ?
- * La veuve fait deux choses pour Élie. Lesquelles ? (Elle lui donne à manger et à boire, bien qu'elle n'ait pas assez, et elle lui offre un abri.)
- * Dans tout le récit, on voit deux actes de salut de la part de Dieu. Quels sont-ils ? (Il y a assez à manger pour survivre, et le fils de la veuve est ramené à la vie.)

À noter : Le mot hébreu ***nefesh*** (נֶפֶשׁ), utilisé au verset 21 lorsqu'Élie prie pour le retour de la vie dans le corps de l'enfant, signifie « âme » ou « souffle de vie ». Cela reflète la vision hébraïque de la vie comme un don de Dieu.

- * Quels dons concrets as-tu reçus de Dieu dans ta propre vie ?
- * Que te dit ce récit au sujet de donner, de bénir et de vivre ?

Approfondissement : « quand le don devient bénédiction »

Nous relierons l'histoire de la veuve à une parole de Jésus sur le don :

Luc 6:38

« Donnez et on vous donnera: on versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure, tassée, secouée et qui déborde, car on utilisera pour vous la même mesure que celle dont vous vous serez servis. » (Segond 21)

- * À noter : Une « mesure débordante » dans la Bible est liée à la grâce. Si tu donnes, il est écrit que tu recevras en abondance, bien au-delà de ce qui est juste.



- * Applique ce verset à la situation de la veuve.
- * Jésus n'a pas seulement prononcé ces paroles, il s'est aussi donné lui-même. Peux-tu donner des exemples où tu t'es donné(e) ou des situations dans lesquelles tu te donnes aux autres ? Que reçois-tu en retour ?

Nous nous rendons également dans le livre des Actes (même auteur que l'Évangile de Luc) où Paul fait ses adieux aux anciens de l'Église d'Éphèse. Il sait qu'il ne les reverra plus et leur fait un plaidoyer touchant pour qu'ils prennent soin du « troupeau ». Concernant le don, il dit :

Actes 20:35

« En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi pour soutenir les faibles et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, puisqu'il a lui-même dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.' » (Segond 21)

- * À noter : Cette parole de Jésus ne se trouve pas dans les évangiles, pas même chez Luc, auteur des Actes.
- * Paul affirme que les hommes doivent travailler dur pour soutenir les faibles. Que penses-tu de cette déclaration ? (En cas de débat : la Bible est claire sur le fait qu'un homme ne doit pas être paresseux mais doit travailler.)
- * « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » As-tu déjà ressenti cela dans ta propre vie ? Quel parallèle vois-tu avec le texte de Luc 6 ?
- * Donnes-tu avec joie ? Comment ressens-tu le fait de donner ? (Obligation morale, difficulté, facilité, plaisir...)

Conclusion

- * Qu'as-tu retenu des textes et de la discussion d'aujourd'hui ?
- * En quoi cela t'a-t-il fait réfléchir sur ta manière de donner ?



3. Une Église entre vocation et profession

– un entretien avec Nicolas Besson

(Nicolas Besson, pasteur de l'Église réformée vaudoise depuis 1996, a assumé la responsabilité des ressources humaines pendant 11 ans dans cette église. Dans les pages qui suivent, il partage une réflexion sur la nécessité d'équiper les personnes et de les guider pour leur permettre de trouver la place où elles s'épanouiront le mieux dans les tâches qui leur sont confiées, en écho à l'Évangile)

Les nécessaires adaptations des Églises aux changements de société butent souvent sur les complexités institutionnelles. Sans recette, ni leçon, Nicolas Besson, en charge des ressources humaines de l'EERV, livre quelques éléments de son expérience.

Qu'observez-vous sur le fonctionnement actuel de l'institution?

Je constate que notre Église (EERV) dispose encore de moyens financiers et de personnes motivées qui s'engagent. Elle bénéficie également d'une reconnaissance relativement positive de la part de la population, parce qu'elle est perçue comme l'Église de la liberté de pensée et de la démocratie. Le problème, c'est que, au niveau de notre activité, nous consacrons la majeure partie de notre énergie à des formes traditionnelles de spiritualité qui ne sont compatibles qu'avec une toute petite partie de la population. Nous avons de la peine à développer des formes spirituelles et communautaires plus contemporaines. Or, à mon sens, il faudrait que nous parvenions à inverser la balance entre notre activité traditionnelle et des formes renouvelées. Globalement, nous passons beaucoup de temps à gérer les acquis; je pense qu'il est urgent de consacrer de l'énergie au développement de nouvelles pistes pour notre activité. Pour cela, je crois beaucoup à la dynamique de la recherche-action qui nous invite à nous investir pleinement dans le cours de l'action, tout en entretenant une distance critique face à ce qui se passe. Les observations et les prises de conscience qui en découlent permettent alors de réorienter l'action et de lui trouver des formes alternatives. Elles permettent également d'initier un véritable débat professionnel par lequel les acteurs réorientent, affinent et s'approprient les nouveaux modes d'action.



Quelle orientation donnez-vous à votre engagement?

Comme responsable des ressources humaines, je suis chargé, en premier lieu, d'orienter les bonnes personnes vers les bonnes places et de les aider à se donner les moyens pour être compétentes dans leur travail.

Dans ma fonction, j'essaie, par ailleurs, de privilégier trois axes. D'abord de permettre aux professionnels, comme aux responsables bénévoles, d'évoluer vers ce que j'appelle volontiers des personnes intégrales, c'est-à-dire des personnes capables de travailler sur elles-mêmes, en dialogue avec l'Évangile, pour ne pas seulement développer un discours croyant, mais se laisser interpeller, mettre en route, réformer dans la globalité de leur être. Le second axe est plus communautaire – je viens d'y faire allusion – il consiste à redéployer ensemble une activité crédible dans notre monde contemporain. Pour cela, nous avons besoin d'impulsions méthodologiques et de lieux pour un dialogue professionnel approfondi. Finalement, nous avons à recréer du métier au sens où l'entendent les psychosociologues. Il s'agit d'un habitus partagé par un ensemble de personnes qui font le même travail, qui les porte dans leurs tâches quotidiennes et leur procure une appartenance, une identité. Or, si l'activité de l'Église est appelée à évoluer, celles et ceux qui la mettent en place verront également évoluer non seulement la manière d'effectuer leur travail, mais également l'ambiance dans laquelle ils se placent, les histoires qu'ils se racontent pour donner du sens à leur engagement. Cette dimension du métier est très importante pour la pérennisation de l'activité de l'Église, car il est connu que les institutions ou les entreprises, dont le métier de celles et ceux qui s'y investissent s'efface, ne tardent pas à mettre la clef sous le paillason. L'évolution du métier, ainsi compris comme savoir-faire et comme vecteur identitaire, est à accompagner avec soin non seulement pour les ministres et les laïcs déjà engagés dans l'Église et appelés à évoluer avec elle, mais également pour se donner une chance de susciter une relève.

Quelles sont les compétences à stimuler chez les professionnels?

Le travail sur soi, en confrontant sa vie à l'Évangile, conduit à ne pas seulement prêcher un savoir religieux, mais à témoigner d'une certaine façon de voir le monde et de considérer l'humain, en toute authenticité. Cette herméneutique existentielle constitue, de mon point de vue, la compétence professionnelle fondamentale à réinvestir pleinement.



La deuxième compétence à promouvoir est de savoir appliquer cette herméneutique non seulement à soi-même, mais de la faire jouer également avec le monde dans lequel nous vivons. De quoi, notre société manque-t-elle le plus? Quelle contribution l'Évangile a-t-il à apporter à nos contemporains? Selon quelles modalités cela est-il aujourd'hui envisageable? Le développement de l'action de l'Église dépendra de notre écoute des hommes et des femmes que nous côtoyons, de notre capacité à observer ce qui se joue en nous et autour de nous, de comprendre en profondeur les enjeux de ce qui nous arrive. Le développement ecclésial est bien plus qu'une opération de marketing; c'est d'abord un travail de discernement spirituel très exigeant.

Finalement, je suis convaincu que nous devons passer d'une situation dans laquelle les professionnels orchestrent tout et se laissent prendre dans une forme de mise en spectacle de leur activité à une action communautaire véritable. La communauté chrétienne – ou plutôt les réseaux chrétiens, sous toutes leurs formes possibles et imaginables, sont appelés à être des groupes de personnes qui vivent de l'Évangile et contribuent activement à la vie du monde. Les ministres doivent quitter une forme de centralité focalisée sur leur personne pour développer davantage la capacité d'activer et de stimuler d'autres personnes.

Faudrait-il changer la formation des professionnels?

Pour ce qui concerne la formation théologique, la valorisation de l'immense trésor symbolique que recèle la tradition biblique me paraît essentielle. Le symbole a cette capacité d'éclairer, de manière immédiate, en une seule image ou un seul geste, la plupart des enjeux de nos existences. Dans mon activité de plusieurs années en paroisse comme, actuellement, dans la formation des ministres stagiaires, ce sont les symboles qui m'ont été les plus utiles pour expliciter ce que l'Évangile avait à dire dans les réalités les plus complexes. Le symbole est un support de développement puissant.

Dans les registres psychosociaux de la formation et en cohérence avec ce que j'ai exposé précédemment, nous favorisons actuellement l'entraînement de l'analyse de pratique et l'acquisition des outils utiles à la recherche-action. Les différentes formes de leadership sont également entraînées et nous réfléchissons à une mise en place plus large d'une formation à l'animation des réseaux sociaux. La société est devenue «liquide», selon l'expression du sociologue Zygmunt Bauman, dans le sens que les liens sociaux y sont moins



stables. Il est donc utile d'adapter nos interventions et notre pédagogie aux nouvelles manières d'être ensemble.

Par ailleurs, je pense très utile pour des professionnels du lien et du sens de la vie qu'ils prennent soin de leur santé psychique. Soigner ses blessures, surmonter ses deuils, comprendre ses réactions émotionnelles permet de lire l'Évangile sans l'instrumentali-ser.

Comment situez-vous les spécificités des professionnels et des laïcs?

Appelés à devenir des personnes intégrales, tous sont responsables de l'ensemble de la vie de l'Église. Les théologiens, surtout les pasteurs et les diacres, sont plus spécialement chargés de maintenir le lien avec ce trésor qu'est l'Évangile et de l'activation de celui-ci dans les différentes circonstances de la vie. Leur tâche est de distiller une théologie qui entre en frottement avec l'existence. Quant à la vie communautaire, à la création de réseaux, elle peut être l'affaire de tout un chacun qui souhaite partager un questionnement ou une vie de foi avec d'autres. Et l'Église a vraiment besoin aujourd'hui que ce ne soient plus les seuls professionnels qui se chargent d'élargir la surface de contact avec l'Évangile au sein de la société. C'est un véritable changement de paradigme qui doit intervenir : il n'y a plus d'animateurs et de participants, tous deviennent acteurs, chacun avec ce qu'il sait faire et avec ce qu'il a à donner.

Quelles sont vos priorités pour encourager cette dynamique?

Le grand défi de ces prochaines années réside certainement dans la nécessité de se repérer dans la situation nouvelle dans laquelle nous nous trouvons. La société a beaucoup évolué et l'Église s'en trouve chamboulée, désorientée. Dans notre monde occidental, les marqueurs traditionnels se sont effacés. Le rythme de vie, la manière de s'agréger en communauté, l'ordonnement des rôles, les repères pédagogiques, l'univers culturel et de valeurs... tout a explosé. Et dans l'Église, nous évoluons dans une certaine indifférenciation dans tous les domaines. Il s'agit dès lors que, dans ce chaos, nous ramassions les éléments épars et que nous les réordonnions de manière à pouvoir reconstruire une vie d'Église cohérente. Esquisser les nouveaux enjeux, repenser les activités possibles, se repositionner dans la société, répartir les rôles, redéfinir un langage compréhensible sont autant de tâches indispensables. Pour le dire avec une image : le terrain ayant bougé, il s'agit de dessiner une nouvelle carte, afin de pouvoir se repérer et aller de l'avant.



Quelles sont les ressources théologiques et spirituelles qui sont, à votre avis, les plus importantes à activer pour faire face aux défis actuels?

L'Évangile nous appelle à une vie nouvelle. Il est donc essentiel de trouver des moyens pour qu'il puisse nous saisir au quotidien et nous parler au cœur. En ce sens, je crois à la nécessité de reconstruire, avec les personnes intéressées, des pratiques spirituelles qui leur offrent des modalités concrètes pour faire dialoguer leur vie avec l'Évangile. La lectio divina, un héritage de la tradition monastique, pourrait ainsi être revalorisée à une plus large échelle que ça n'est le cas actuellement et, peut-être, se voir adaptée à des formats plus contemporains. La lectio divina constitue, en tout cas, un laboratoire intéressant, permettant aux participants de se mettre en jeu face à l'Évangile, dans une écoute mutuelle et un partage des intuitions de chacun. En outre, notre tradition réformée mériterait certainement de s'intéresser davantage aux émotions et au corps dans sa manière d'aborder la méditation, l'expérience religieuse – comme l'ensemble de notre expérience de la vie – ne relevant, à l'évidence, pas de la seule cognition.

Quelles sont vos envies pour l'Église dans dix ans?

J'espère que, dans dix ans, nous n'aurons pas simplement «prêché» un changement, mais que nous aurons avancé dans un processus de réforme de l'Église impliquant l'ensemble des acteurs intéressés. En effet, pour faire évoluer la situation de l'EERV, l'enjeu ne sera pas d'abord de faire de la gestion de projet, mais de partager progressivement une conscience commune de ce qui doit changer et de construire, en tâtonnant ensemble, un nouvel horizon. Je suis conscient que cela prendra du temps et nécessitera de refaire les mêmes débats, encore et encore, dans des cercles très divers, à l'intérieur de l'Église comme à l'extérieur. Cela exigera, sans aucun doute, d'y associer également des personnes différentes des membres et des partenaires habituels. En nous intéressant à leurs représentations, leurs attentes et leurs points de vue, il nous sera certainement possible de nous décentrer de nos habitudes et de faire mûrir des possibilités nouvelles.

Je souhaite, par ailleurs, que nous puissions passer bientôt de la peur de devoir changer à la découverte qu'une évolution est possible et bénéfique. Il se pourrait même qu'à terme, en travaillant, en avançant et en découvrant des possibles ensemble, nous puissions y trouver du plaisir !



D'après vous, quelles sont les plus-values que l'Église peut amener dans la société contemporaine?

Je reviens à l'Évangile, encore et toujours, qui médite les thématiques essentielles de l'existence humaine. En tant qu'Église, nous sommes appelés à puiser dans cet héritage millénaire pour aborder la vie et ses questions et, ce faisant, il nous devient possible de nourrir le dialogue social de nos prises de conscience et de nos convictions. Si l'on pense au commandement du triple amour souligné par Jésus et que l'on se souvient de la parabole du Bon Samaritain qui l'illustre, on comprend non seulement la richesse de la réflexion que nous offre l'Évangile à propos de l'amour et de la solidarité, mais également la radicalité de l'exigence de prendre soin les uns des autres dont il témoigne. C'est que l'Évangile nous ouvre à une transcendance et cette transcendance, notre société contemporaine continue à en avoir grand besoin. Alors que même l'entraide peut se voir instrumentalisée par la logique économique ou que la solidarité, elle-même, peut se restreindre en fonction de nos socialisations inconscientes, l'Évangile résonne comme un rappel infatigable que la justice n'est jamais vraiment réalisée dans ce monde et comme un appel à redoubler de vigilance et à renouveler toujours et approfondir encore notre amour.

L'autre apport important dont nous pouvons être les porteurs, attachés à notre tradition réformée, est assurément d'être cette Église de la liberté de pensée pour laquelle on nous apprécie. La Réforme a beaucoup valorisé le libre arbitre qu'elle comptait honorer et respecter chez tout être humain. Persévérer dans une pédagogie qui permette à chacun de construire une vision du monde qu'il puisse assumer personnellement, élaborer du discours théologique au travers du dialogue, faire cohabiter pacifiquement des sensibilités plurielles au sein d'une même communauté peut permettre de contribuer au débat social non seulement par la proposition de contenus, mais par le témoignage même de la manière de les élaborer.

(Cet entretien, réalisé en 2018, a été publié dans le n°46 de la Revue des Cèdres: L'Église, pour y venir.)



4. Cantiques

4.1 Wij delen geloof, wij delen de hoop

https://www.youtube.com/watch?v=RR2c6la_u2Q

1. Wij delen geloof, wij delen de hoop
die wij ontvangen van God.

Vijf broden, twee vissen, de Heer die het brak
en niemand kwam iets tekort.

Zo willen wij delen van wat Hij ons gaf,
totdat het een overvloed wordt.



2. Wij delen met jou en met iedereen
de hoop en liefde van God.

Vijf broden, twee vissen, de Heer die het brak
en niemand kwam iets tekort.

Zo mogen wij delen met handen en hart
totdat het een overvloed wordt.



3. Wij delen ver weg, we delen dichtbij
één kerk, één wereld, één God.

Vijf broden, twee vissen, de Heer die het brak
en niemand kwam iets tekort.

Dat wonder voltrekt zich nog iedere dag
als delen een deel van ons wordt.



4.2 C'est mon joyeux service

www.youtube.com/watch?v=8s2Vr8KThhE

1. C'est mon joyeux service
D'offrir à Jésus-Christ,
En vivant sacrifice,
Mon corps et mon esprit.

Refrain:

*Accepte mon offrande,
Bien-aimé Fils de Dieu !
Et que sur moi descende
La flamme du saint lieu !*



2. J'abandonne ma vie,
Sans regret ni frayeur,
À ta grâce infinie,
O mon Libérateur !

3. Qu'un feu nouveau s'allume
Par ton amour en moi,
Et dans mon cœur consume
Ce qui n'est pas à toi !



4. Viens, Jésus ! sois mon Maître ;
Par ton sang racheté,
À toi seul je veux être
Et pour l'éternité.



4.3 Brich mit den Hungrigen dein Brot

<https://www.youtube.com/watch?v=Zaz9tx5mxLg>

1. Brich mit den Hungrigen dein Brot,
sprich mit den Sprachlosen ein Wort,
sing mit den Traurigen ein Lied,
teil mit den Einsamen dein Haus.

2. Such mit den Fertigen ein Ziel,
brich mit den Hungrigen dein Brot,
sprich mit den Sprachlosen ein Wort,
sing mit den Traurigen ein Lied.



3. Teil mit den Einsamen dein Haus,
such mit den Fertigen ein Ziel,
brich mit den Hungrigen dein Brot,
sprich mit den Sprachlosen ein Wort.

4. Sing mit den Traurigen ein Lied,
teil mit den Einsamen dein Haus,
such mit den Fertigen ein Ziel,
brich mit den Hungrigen dein Brot.



5. Sprich mit den Sprachlosen ein Wort,
sing mit den Traurigen ein Lied,
teil mit den Einsamen dein Haus,
such mit den Fertigen ein Ziel.



4.4 O For a world

<https://www.youtube.com/watch?v= QZ6NZgh1IM>

1. O for a world where everyone
Respects each other's ways,
Where love is lived and all is done
With justice and with praise.

2. O for a world where goods are shared
And misery relieved,
Where truth is spoken, children spared,
Equality achieved.

3. We welcome one world family
And struggle with each choice
That opens us to unity
And gives our vision voice.

4. The poor are rich, the weak are strong,
The foolish ones are wise.
Tell all who mourn; outcasts belong,
Who perishes will rise.

5. O for a world preparing for
God's glorious reign of peace,
Where time and tears will be no more,
And all but love will cease.



5. Bibliographie

1. Jaap van 't Veer, *Overgave aan God*, 2008:

<https://www.bol.com/nl/nl/f/overgave-aan-god/38527871/>

Il s'agit d'un petit livre (80 pages) accessible à un large public.

2. Arjan Plaisir, *Overvloed en overgave*, 2013:

[https://www.bol.com/nl/nl/p/overvloed-en-overgave/9200000010095179/?s2a=&bltgh=u-](https://www.bol.com/nl/nl/p/overvloed-en-overgave/9200000010095179/?s2a=&bltgh=u-bkBGgkoebjMx5bMFOyQ.2_53_54.55.FeatureOptionButton#productTitle)

[bkBGgkoebjMx5bMFOyQ.2_53_54.55.FeatureOptionButton#productTitle](https://www.bol.com/nl/nl/p/overvloed-en-overgave/9200000010095179/?s2a=&bltgh=u-bkBGgkoebjMx5bMFOyQ.2_53_54.55.FeatureOptionButton#productTitle)

L'auteur est Secrétaire (Scriba) de la PKN (Eglise Protestante des Pays-Bas) et adopte une approche très systématique. L'ouvrage est légèrement plus lourd, mais reste très lisible.

3. Corrie ten boom, *Overgave*, 2006:

<https://www.gideonboeken.nl/gideonietje-overgave>

Un classique de la célèbre Corrie ten Boom. Des textes très simples, très édifiants et accessibles à tous. Il s'adresse cependant à un public de l'après-guerre et peut donc être un peu « démodé » pour les jeunes.

4. Dietrich Bonhoeffer, *Verzet en overgave*, 2024:

<https://www.bol.com/nl/nl/f/verzet-en-overgave/35500154/>

Le classique de la théologie du 20e siècle. Dietrich Bonhoeffer a écrit ces textes en captivité entre 1943 et 1945. Ils contiennent ses dernières réflexions théologiques sur la foi et Dieu. Il a été assassiné par les nazis au camp de Flossenberg quelques jours avant la fin de la guerre. Ce sont des textes qui demandent à être lus et relus avec attention.

5. Félix Moser, *(Se) donner à quoi bon*, 2004:

https://www.protestants-botanique.be/storage/documents-utiles/se_donner.pdf

Une réflexion plus large sur le don, l'échange, la gratuité.

6. Christophe Singer, *Rhétorique de l'engagement et liberté évangélique*, 2016:

<https://www.protestants-botanique.be/storage/documents-utiles/rhetorique-de-l-engagement-et-liberte-evangelique.pdf>

Un article clair mais plus académique.

7. David Nadaud, *Le bénévolat chrétien est-il dépassé?*, 2024:

<https://www.christianismeaujourd'hui.info/le-benevolat-chretien-est-il-depasse/>

L'article peut faire réfléchir et rencontrer une sensibilité dans notre Eglise.

Cet article a été repris dans le journal Réforme.

